

VERSEZ VOTRE OR : LA MOBILISATION FINANCIÈRE

1. Le Journal d'Indre-et-Loire, 27 oct. 1914

Achetons des Bons de la Défense nationale !

Les Bons de la Défense Nationale sont souscrits avec un très grand empressement déjà, la souscription atteint près de 400 millions. On souscrit partout, chez les agents du Trésor et dans les bureaux de postes. Le placement ressort à plus de 5 1/4 0/0. On peut retrouver son argent disponible et sans perte au bout de 3 mois, 6 mois ou un an, l'Etat offrant des Bons à ces échéances. Donc, la sécurité est absolue, et l'argent reste utilisable selon les besoins. Ce double avantage encourage ceux qui ont mis en lieu sûr des réserves d'argent à l'employer immédiatement en Bons. Chaque Français fait ainsi son devoir : les mobilisés, avec leur fusil ; les vieux rentiers immobilisés, avec leur argent. Tous les citoyens travaillent en commun pour un but : la défense de la Patrie et la victoire définitive du droit et de la justice.

2. Le Journal d'Indre-et-Loire, 13 août 1915

Versez votre or

Depuis un mois, la succursale de la Banque de France de Tours a reçu, en versements en or, de la patriotique population tourangelles la somme de 3 millions deux cent mille francs.

Les versements sont des plus nombreux car ils comportent souvent des sommes bien minimes. Nos concitoyens ont compris dès le premier appel du pays quelle force nouvelle et irrésistible leur or allait donner à l'héroïque guerre que nos poilus soutiennent pour la Justice et le Droit. L'or seul peut nous permettre par nos commandes à l'étranger d'acquiescer l'énorme supériorité en munitions de toute sorte qui, ajoutée à notre intense production intérieure, nous permettra de refouler, et, l'heure venue, d'écraser à jamais le barbare envahisseur.

Chaque jour le total des versements à la succursale de la Banque de France dépasse cent mille francs.

Chaque jour aussi, la Banque de France délivre de nombreuses obligations de la Défense nationale, placement des plus patriotiques et des plus lucratifs.

3. La Touraine Républicaine, 14 déc. 1917



4. Le Journal d'Indre-et-Loire, 26 oct. 1918

Tout converge vers l'Emprunt

A mesure que nos superbes armées progressent, notre situation financière s'améliore dans le domaine du change, de la trésorerie, des impôts et de la circulation monétaire. Et il doit nécessairement en être ainsi pour que la solidarité française ne soit pas un vain mot. Réciproquement, les succès militaires sont facilités par le déploiement d'un matériel irrésistible et de ressources.

De ce parallélisme on est en droit d'attendre que, notre offensive se développant, nos opérations financières prennent aussi plus d'extension, et que le montant des souscriptions au 4^e Emprunt surpasse celui des souscriptions antérieures. Par là le public montrera qu'il s'associe volontairement à l'effort des combattants, et qu'il répond à l'appel de la mobilisation financière comme ils ont répondu à l'appel de leurs chefs.

Encore le mérite des souscripteurs serait-il bien faible, en comparaison, car, en prêtant leur argent à l'Etat, ils ne courent aucun risque, et ils font une excellente affaire.

5. La Touraine Républicaine, 17 août 1915	6. La Touraine Républicaine, 1 ^{er} sept. 1917
<p>L'Emprunt de guerre allemand de 12 milliards et demi</p> <p>Il sera émis en septembre</p> <p>Copenhague. — Le nouvel emprunt de guerre de 12 milliards 500 millions de francs de l'Allemagne sera émis dans le courant de septembre.</p> <p>Le chancelier présentera, le 19 août, dans ce but, un projet de loi devant le Reichstag. On suppose qu'il sera voté le même jour avec l'appui du parti socialiste. Les emprunts de guerre allemands atteindront alors le chiffre de 37 milliards 500 millions de francs.</p> <p>Les deux derniers emprunts allemands n'ont réussi que parce que le gouvernement a imposé des souscriptions aux caisses d'épargne, aux banques hypothécaires et aux compagnies d'assurances.</p> <p>Des mesures beaucoup plus énergiques seraient évidemment nécessaires pour émettre un nouvel emprunt qui dépasse 12 milliards. (<i>Daily Mail.</i>)</p>	<p>Le moral en Allemagne</p> <p>On écrit de Genève :</p> <p>Les récits des rares voyageurs qui viennent de parcourir l'Allemagne sont concordants. Le moral est au plus bas. Sans doute, le public, réduit à la portion congrue des communiqués de Wolff est aussi mal renseigné que possible sur les opérations militaires. Pourtant, malgré les euphémismes ingénieux de l'agence officielle, il commence à voir venir la malemparée.</p> <p>Il semblait que le peuple allemand eût faculté illimitée de se laisser bercer par ses autorités. Mais on lui a fait tant de belles promesses depuis quatre ans, et on lui a tant menti que sa confiance est détruite. La désillusion est cruelle. Par ses emprunts de guerre auxquels presque tous les Allemands ont dû, de gré ou de force, contribuer, le gouvernement avait eu l'habileté d'unir le peuple tout entier en une sorte de vaste trust, matériellement intéressé au succès de la guerre. La défaite, c'est la ruine universelle. On la sent approcher.</p>

Documents 1 à 6 :

1. À quoi servent les emprunts nationaux ? (docs 2 et 4 particulièrement)
2. Recherchez combien d'emprunts ont été lancés par l'État français pendant le conflit.
3. Quel parallèle est fait entre le devoir des soldats et le devoir des civils ?
4. Quel autre argument est mis en avant pour encourager les civils à souscrire ?

Document 3

1. Quelle est l'attitude du soldat représenté ? Quel élément souligne sa bravoure ?
2. Quel est le sens de la palme représentée en arrière-plan ?
3. Sur quel élément insiste le slogan « *Nous aurons la victoire* » ?

Documents 5 et 6

1. Les emprunts allemands rencontrent-ils le même succès ?
2. La souscription a-t-elle été volontaire ?
3. Quel contraste apparaît ainsi entre les populations française et allemande ?